

rale que les deux fils de Danton ont laissé systématiquement tomber leur nom.”

---

Dans la classe populaire, la Révolution, menée par la Franc-Maçonnerie, a trié, en 1870, quelques centaines d'avocats, de procureurs, de médecins, d'intrigants, généralement malotrus, inconnus jusqu'alors si ce n'est dans les loges et dans les estaminets ; un tas de sectaires assez bornés pour adopter le dogme jacobin ou pour n'en pas démêler la sottise et l'horreur. Plusieurs, et des plus marquants personnages de la bande, sont déjà disparus, ceux-là enfouis dans la terre avec pompe, ceux-ci honteusement écrasés sous le mépris. Mais il est resté un ramas d'impuissants, si ce n'est pour le mal, qui se sont improvisés hommes d'État, des affolés par la disproportion de leurs facultés et de leur rôle, des esprits dont l'éducation est superficielle pour le peu qu'ils en ont, la compétence nulle ; des consciences perverties par le sophisme, calleuses ou mortes ; bref, des Jacobins qui se cramponnent à leurs places, et vont, par l'astuce, au but qu'il ne peuvent atteindre par la violence.

Aussi bien, ils entrent dans la famille au nom de la loi flanquée du gendarme ; ils prennent l'enfant et le soumettent au régime de la morale civique. Ils fabriquent des *Manuels* pour faire connaître les " Hommes libres " de la République aux garçons et aux filles, et leur apprendre à louer le 14 juillet, les 2 et 6 octobre, le 20 juin, le 10 août, le 21 janvier, le 31 mai, en un mot tous les grands attentats auxquels Danton a participé, dont il a été l'instigateur ou l'auteur. " A ces sources pures, disent les *Manuels* destinés aux écoles obligatoires, les enfants doivent puiser la connaissance de leurs *devoirs*, des lois et de la morale républicaine.

Ainsi à l'entrée des enfants dans le monde, leur intelligence, leurs idées, leurs sentiments, leur conscience et leur cœur, coulés dans le moule civique, seront en tout conformes à la morale jacobine, ce qui revient à dire anti-chrétiens. Telle est entre autres entreprises, celle des hommes qui élèvent des statues à Danton, et qui invitent le monde entier, conservant encore la notion du christianisme, à s'associer à eux pour célébrer le centenaire de la Révolution. Ces sectaires, gonflés de l'orgueil de parvenus, sans foi, sans croyance, sans vertus, s'étonnent qu'on décline leur invitation.

Au fait, qu'est-ce que les Jacobins prétendent honorer chez Dan-